

LES SIX VIES DE MARC FRANCELET

vendredi, 6 avril 2007 | par **La Rédaction**

Héros aussi polymorphe que Tintin ou Martine, Marc Francelet a distribué son talent dans de nombreux domaines. Des tranches de vies de cet illustre personnage dont Bakchich, vous propose un aperçu, forcément succinct mais déjà savoureux.



Francelet et les placements

Le bon air des alpages suisses revivifie, les poumons bien sûr, mais aussi les comptes en banque. Et Marc Francelet a rabattu vers l'officine de placement du trop méconnu homme d'affaires suisse Jacques Heyer, de riches expatriés français, sportifs reconnus, pontes politiques, à l'instar de Dider Schuller, ou starlettes. Las, l'affaire a fait faillite. Mais Heyer, dont Chirac parraine l'un des beaux-fils, n'a eu qu'à subir les foudres de six de ses 200 clients. Nécessaire pour que la justice suisse le condamne, insuffisant pour l'empêcher d'améliorer son swing sur les golfs de Saint-Tropez.



En matière de placements, Francelet a bénéficié des bons conseils de son avocat et ami Me Alain Guilloux, ancien de la Direction générale des impôts devenu un ténor du barreau à la clientèle ronflante : Gérard Depardieu, Thierry Lhermitte, Paul-Loup Sulitzer, Jean-Claude « Cassette » Méry et surtout Pierre Falcone et Arkadi Gaydamak, les « Lilo et Stich » de l'Angolagate.

L'affaire de trafic d'armes –présumé nous susurre notre avocat–, entre la France et l'Angola a d'ailleurs fourni à Francelet l'occasion de faire montre de son talent d'homme de presse. Une étonnante campagne dénigrant le juge Courroye qui a instruit et bouclé le dossier en 2005, a parcouru le presse. Reste que le parquet de Paris a, courant mars, requis le renvoi en correctionnelle des 42 mis en cause. Une belle rangée d'oignons où émergent, donc, Gaydamak, Falcone mais aussi Jean-

Christophe Mitterrand, Charles Pasqua, Jacques Attali, Jean Charles Machiani etc. Procès prévu pour début 2008.

Autre connaissance, Loich Le Floch Prigent. Le pédégé déchu d'Elf, flanqué de Francelet, de Michel Coencas et de l'ancien général barbouzard, feu Jeannou Lacaze, se sont rappelés au bon souvenir du régime irakien, à la fin des années 90. Pour l'occasion, la société Tanker Oil a même vu le jour. En récompense, quelques barils de brut en marge du programme « Pétrole contre nourriture » et, l'année dernière une mise en examen pour les trois compères survivants. De quoi sceller une belle amitié entre Francelet et le juge, aussi en charge de l'affaire, Philippe Courroye.

...En Chiraquie



Grand aventurier des réseaux, le joyeux Marc Francelet n'a pas oublié de passer par la case Chirac. Pour un proche de Johnny c'est bien le moins. Mais ce n'est pas via la vieillissante « idole des jeunes » que le « plus jeune journaliste de l'histoire de *Paris-Match* » a accroché le wagon du Chi. L'approche a été un peu plus laborieuse, et un poil moins « people ».

Gouaillieur en diable, Francelet a trouvé des copains de causette dans le premier cercle chiraquien. Entre Yves Bertrand, tout puissant patron des RG de 1992 à 2003 et maître dans l'art de la désinformation, et Alexandre Djouhri, le grand intermédiaire des réseaux Chirac, les conversations ont du être passionnantes. D'autant que les hommes ont des amis communs, dont le journaliste Hervé Gattegno, que Djouhri a présenté, au milieu des années 90 à André Tarallo, l'un des principaux protagonistes de l'affaire Elf. Et un même hobby, la presse. Quitte à organiser en sous-main de petites campagnes pour les copains. Maurice Gourdault Montagne, conseiller diplomatique de Chirac et intime de Djouhri guigne le poste stratégique de directeur général d'EADS ? Qu'à cela ne tienne, une série de papiers de *l'Express* ont cloué au pilori à la fois Lagardère, qui refuse ce parachutage, et Jean-Paul Gut titulaire du poste. À la volée sont pointés le « désintéret » d'Arnaud pour son entreprise, les soupçons de « délits

d'initiés » contre Gut et la « bombe à retardement autrement plus grosse qui sommeille dans les soutes d'EADS : les services secrets français, dont la DST, ont informé [...] l'Élysée de l'existence au sein de l'entreprise d'un vaste système de rétrocommissions » [1]. Un joli coup qui risque d'être le dernier. Car Francelet, malgré tous ses efforts, n'a pu prendre le train sarkozyste. Et ses déboires judiciaires, tout autant que son hostilité au grand pote de Sarko Arnaud Lagardère, ne risquent pas de le rendre très populaire.

...Et la littérature



Toujours surprenant, l'ami Francelet apparaît là où on ne l'attend pas. Plutôt que des mémoires ou autres romans à clés, l'insatiable Marc rédige des polars. Ou plutôt apporte la matière brute aux hommes de plumes. De virée en Ouzbékistan avec son amie, l'écrivain Française Sagan dans les années 90, Marco en ramène une étonnante bande magnéto, fruit de ses entretiens avec la mafia locale. Et la livre à François Caviglioli, auteur-journaliste au *Nouvel Obs*, qui en tire quelques idées de polars, *Master*, *Helena la Grecque* ou *Adieu l'espion*.

Bon garçon, Caviglioli n'est pas ingrat. Et quand il s'agit de porter secours à ses frères de l'île de Beauté et, au demeurant, protecteurs de Francelet, quand ceux-ci ont de menus soucis avec leurs rivaux beurs à Marseille, l'homme répond présent.

Et pond, séance tenante, un papier chargeant feu Farid Berrahma, abattu dans la fusillade des Marronniers à Marseille, au printemps dernier.

Tant de talent éditorial ne pouvant être gâché, Marc Francelet s'est récemment attelé à la rénovation éditoriale du désormais hebdomadaire *Choc*, magazine people -financé par Hachette- d'un raffinement sans précédent. Et dont il faut espérer qu'il ne pâtira pas trop de l'actuelle indisponibilité de son si particulier conseiller éditorial Marc Francelet.

...Et le Show biz



Chargé un temps des relations publiques de Jean-Paul Belmondo mais aussi ami de Française Sagan, Francelet fut surtout l'homme à tout faire de Johnny Hallyday. Un incontournable. Surtout pour l'idole des jeunes, qu'il défendra pied à pied, dans toutes les rédactions quand le tout nouvel exilé fiscal a été accusé – à tort – de viol. Redresseur de tort, Francelet sait aussi alimenter la presse en infos ou ragots au choix. Et nourrit goulûment les journaux qui s'intéressent au beau-père et associé de Johnny, André Boudou, dans l'éphémère – et coûteuse – aventure de l'Amnésia, sa boîte de nuit parisienne. 30 millions d'euros d'ardoise quand même. Et désormais, en bon papa gâteau, l'inimitable Marc met le pied à

l'étrier de son filils, qui gère l'enseigne Von Dutch en France. Une ligne de vêtement « hype », objet d'articles aussi étonnants que bien intentionnés dans de grands hebdomadaires parisiens. Touchante hérédité.

...En Corse



Marc Francelet a su se faire une petite place au royaume du maquis et des chèvres, la Corse. Sans doute la passion pour l'alcool de myrte. « C'est l'un des rares, siffle admiratif un grand flic, à avoir tamponné des réseaux vraiment méchants ». Méchants c'est limite diffamatoire quand on désigne les grandes figures de l'île de Beauté qui se sont partagé l'empire du défunt Jean-Jé Colonna, vingt-cinq ans durant parrain de la Corse-du-sud. Comme *Bakchich* l'avait narré, le brave Marc s'est bien activé dans la campagne électorale du fils Francisci qui a

guigné la succession de son père tout juste décédé, le mythique Roland, au poste de conseiller général de Corse-du-Sud. Et le volubile Marc d'inspirer des papiers en forme de petit avertissement au clan de Jean-Jé orphelin, sous forme de description du Petit bar d'Ajaccio, leur lieu de conclave.

L'autre illustre protecteur corse de Francelet, le très respectable Paul Lantiéri, est un peu moins verni. Entrepreneur aussi averti que diversifié –restaurants à Aix-en-Provence, débits de boissons à Marseille, propriétaire du cercle de jeux de la rue Cadet à Paris- Lantiéri connaît de petits ennuis judiciaires. L'homme d'affaires a été mis en examen tout récemment. La PJ marseillaise, sans doute mal aiguillée, le soupçonne d'avoir aidé dans leur fuite des tontons flingueurs blessés dans la fusillade du « Bar des Marronniers » à Marseille. Un règlement de comptes entre gâchettes sensibles corses et arabes, qui avait laissé sur le carreau Farid Berrahma en avril 2006.

Sale printemps pour les amis de Marc.

...Et les paparazzis

De son ancienne vie de photographe de presse, Francelet a conservé un goût certain pour l'image et de précieuses relations chez les paparazzis. Au rang des intimes figure Pascal Rostaing, l'un des auteurs des clichés de Sarkozy avec la journaliste Anne Fulda ou de la photo de Cécilia S. au bras de Richard Attias parue dans *Paris-Match*. Une intense période pour Marc le besogneux. Et pas de quoi faire du candidat de l'UMP un grand copain.



Autre bonne connaissance de Francelet, Michèle Marchand. Grande prêtresse de la photo people en poste à *Voici*, cette bonne dame a récemment fait la connaissance de la juge d'instruction Dominique de Tallancé. Sans doute hermétique à l'art, la magistrate la soupçonne, ainsi qu'Axel Ganz, l'ancien patron de l'hebdo people, d'avoir mis en place une caisse noire. Et a mis les deux compères en examen.

Miracle du réseau Francelet, sitôt l'affaire médiatisée, Michèle Marchand disparaît. *L'Express*, sous la plume de Renaud Revel, publie un écho sur Internet où seule la mise en examen de Ganz est relatée et, en ricochet, saborde l'enquête en route au *Point* sur le sujet, au grand dam de nombre de journalistes de la rédaction. Un subtil coup de domino.

[1] *L'Express* du 22/3